jeux illicites.

axiatiques.

Condamnations:

ours d'incarcération.

Envoyés devant la Cour Crimi-

Joe Davis, larein; Wm Johnson,

Jos. Marigny, attaque, \$75 d'a-mende ou 90 jours de prison : F.

rau, attaque, 85 d'amende ou 10

FAITS DIVERS.

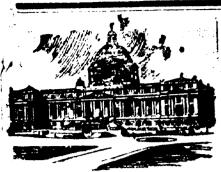
ECOLE CATHOLIQUE

D'HIVER.

Le Dr Sundberg, le Rév. Pere

Currier.

DESCRIPTION OF THE SECRETARY



LE CAPITOLE PAC DE DE L'EST.



LES ABORDS DE LA GRANDE ESTRADE DEVANT LE CAPITOLE.



ATTENDANT L'ORDRE DE MARCH_



CN BALUL



LA MAISON BLANCHE.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECÈS

inscrits au Bureau de Sunté dans les dernières 21 heures.

Mariages-Charles Wilson à Maie Baptiste: Edward O. McCormick Lula F. Kircus; Ruffin Bailey à

Célina Jones. NAISSANCES. - Mmes R. Giefers un garcon: A. McNell, un garcon: F. Reik, un garcon: C. La Batte, une filie: W. Woesner, une fille: P. Chabert, une fille: F. Martin: une fille: D. A. Mitchell, une fille:

A. De Lucca, une fille: W. R. Miller, une fille : G. Todesco, une fille : A. Fourchy, un garcon: R. L. Tul-lis, un garçon: E. V. Anseman, un DECES W. T. Walsh, 30 ans. Hopital de Charité: S. Wilson, 32 ans, 1925 St-André: Polly Hall, 80

ans, Conti et Broad: E. Lacoume, 70 ans. 2361 Laurel: Joséphine Briant. 64 ans. 618 Mazant: G. Armstrong. 6 ans. 2414 Lapeyrouse: A. John, 14 ans. Hôpital de Charité: O. Alix, 40 ans, 1422 rue Ursulines: J. A. Kolb, 36 ans. 1522 Nord Prieur; H. Grant, 50 ans, McDonoghville, Lucie A. Bull, 61 ans, 964 Félicité; Vve Louise de Esgunager, 84 ans, 2742 Ste Anne: Ellen Ford, 87 ans, 610 Julie: Mme Jung Gang Tune: 610 Julie: Mme Jung Gabg Tune:
26 ans, 307 rue Morgan, Alger:
Vve J. B. Fassy, 47 ans. paroisse
St-Bernard, Lne: Nellie S. Randolph, 44 ans. 2708 Magasins: E. S.
Randolph, 2 ans. Gulf Port, Miss:
M. F. Glynn, 28 ans. 1228 St-André: Mme Ada Guiguesso, 43 ans.
191 Nord, Bendon, Vva. 1 A. Hon-

124 Nord Rendon: Vve J. A. Hop-kins. 52 ans. 935 St-Pierre: Isabella Railo, 12 ans. 1015 Chartres; Mattie Ives. 22 ans, Inpital de Charité: W. C. Eberhardt, 6 mois, Campronne et Zimpie: Sulia Sanford, 100 ans, 1920 Perdido: Catherine Siegier, 73 ans Shakespeare Alms House: Jane Crawford, 76 ans. Upper Line et Perrier: Prescilla Taylor 80 ans. Esther près Cherokee.

Steam Laundry Co.-demande d'un

ment de \$193.40 sur un contrat.

Demande d'émancipation:

tion de corps et de biens.

Successions ouvertes:

Sidney Braud.

Comparutions:

Dedebant, attaque.

Graham, jeux illicites.

Acquittés :

Jos. F. Cannavan vs Mme Annie

John Rogan vs Gustave Gunstram

Luke Vigneau, Delord Burthe.

Aug. Schultz. Thos. R. B. Trader, Robt. B. Boutcher, John Germes,

Deuxième! Cour Inférieure.

Juge A. M. Aucein.

Julia McAuliffe Lee, Thos. Rice.

-Réclamation de \$558.55. Mme Sidney G. Cook, née Daisy Beebe vs Sidney G. Cook-Sépara-

Rodriguez vs. Geo. Labarre et Fred. Fornaris action en recouvre-

TRIBUNAUX. Cour Civile de District. Mme Laura Beinap vs Louisiana Improvement Co.-action en dommage de \$500. E. A. O'Sullivan vs Dr J. C. Beard recue d'en haut.

réclamation de \$500 sur des serviparlera des missionnaires. Grâce à pour arriver à payer une par-Robert Legier vs Mile M. G. Pavy sa science profonde, il nous fera tie de la dette de ville; tout ces de profession. entendre bien des vérités. procès exécutif de \$56.65. T. V. Regan vs The Imperial

Collision sur le fleuve.

été obligé de remonter le fleuve. L'avocat de ville a nettement L'Algiers n'a pas été endommagé. Il déclaré son opinion à ce sujet : renait de New York. Presque tout mais il n'a pas donné ses raisons. le monde dormait à bord du Condor quand l'accident est arrivé. Le Capt. Marmussen a été blessé assez griè-



digestifs of sti-Flatulence

avec les bienfaits et les vices. Il de draînage et des égouts, attendu nous a, avec une justesse de vues. que si l'on pavait maintenant, il fruit de longues et consciencieuses études montré, les défauts de cette ver et tout recommander, ce qui

Le Dr Sunberg est un médecin : on s'en aperçoit à sa façon de traiter Hardee, l'avocat de ville Gilmore, les maiadies morales et physiques MM. Memory, O'Connor, Herwig et qui affligent notre pauvre huma- Hall. nité. Il nous a raconté les maux qu'engendre le divorce : les naissous toutes les formes qu'elle peut révéler et qui ne sont que la conséquence fatale des exces auxquels nous nous livrons à chaque instant.

faire pour pénétrer toutes nos mi-sères sociales et intellectuelles! La leçon d'hier sera peut-être plus fertile en résultat bienfaisants que celle qui ont précédé et nous l'attendons jeudi soir où il nous pro-met une magnifique conférence sur les martyrs du christianisme et sur

Que de recherches il lui a fallu

leur hienfaisante influence. Ce sera, paraît-il, la dernière conférence, après laquelle nous pourrons comme lui nous reposer dans les saintes et salutaires croyances qui

ont transfiguré l'humanité. Avec le Rév. Père Currier nous gous sommes retrouvés au milieudes premiers et glorieux temps de la conquête du Pérou par les Espagnols, et des progrès de la domination de l'Espagne au centre du Mexique.

Tout n'est pas exempt de tache dans ce tableau. Les souverains espagnols ont beaucoup à se reprocher et il est bien possible que les malheurs qu'ils ont éprouvés depuis cette époque n'aient été que le châtiment

de la ligne Morgan, Capt. Prescott, devoirs.

vement.

Le Condor accuse l'Algiers d'avoir causé l'accident.



mulez avec le
Bitter votre
foie et vos roguonsafia qu'ils
tenctionnent onvenable. ant lignerica et privieudra les Fièvres

VIN MARIANI

Le Tonique Mariani Renommé

Poumons.

Tous les Pharmaciens. Refusez les Substitutions.

Le pavage de la rue Saint-Charles.

La question du pavage de la rue St-Charles de Canal jusqu'an Lee cercle y compris le rond-point où 'élève le monument a occupé une Après nous avoir promenés à tra-vers l'ancienne Babylonie et l'Inde aussi vénérable que la Babylonie, après nous avoir initiés aux myste-res des mours sociales et l'affaire voulaient qu'on se res des mours sociales et des mit à l'œuvre immédiatement. Le croyances asiatiques, le Dr Sund-maire était d'un ayis contraire, berg nous a ramenés chez nous et avec grande raison, il voulait qu'anous a parlé de notre civilisation vant tout on procedat aux travaux faudrait creuser après, tout enle civilisation qui ne sont pas moin-dres que ceux des vieux peuples logique.

Un grand nombre de citoyens assistaient à la séance: l'ingénieur

· Les représentants des propriétaires s'opposalent à l'exécution des travaux avant qu'on eut achevé sin au crayon, ou plutôt à l'estompe ceux du drainage, etc., et assuré exposé dans l'élégante vitrine d'un sances illégitimes, le suicide, puis travaux avant qu'on eut achevé l'anarchisme, le paupérisme, la folie ceux du drainage, etc., et assuré l'écoulement des eaux dans les courbes qui se trouvent aux carrefours. Toutes les personnes qui assistaient à la conférence étaient de leur avis. Le maire a signé alors l'ordonnance, mais à condition que les travaux de drainage et des égouts fussent terminés auparavant.

Exhaussement des trottoirs.

Au nom du commissaire Moulin, M. Max Blanchard a fait devant le jue Marmonget, de la Cour de Recorder du 2e district, trois affidavits contre MM. Stoltz, 824 rue North, P. A. Bacas, 333 rue Bourbon, et F. trottoirs de leurs maisons, notamment des maisons 1023 et 1025 rue Ste-Anne, et ils n'ont te-nu aucun compte de l'ordre des autorités. Ils auront à répondre de leur négligence devant la justice.

L'imbroglio des hangars à sucre.

Autre anicroche, celle-ci tout à fait inattendue et passablement mérité des fautes qu'ils ont commi- inexplicable. On sait que les chefs ses, car ils n'ont pas toujours été de la municipalité ont l'intention fidèles à la mission qu'ils avaient de s'emparer des hangars au sucre qui appartiennent à la ville en toute Aujourd'hui. le Rév. Père nous propriété. Ils veulent en faire usage le monde les approuve, mais voilà que l'avocat de ville prétend que la municipalité n'en peut disposer en Le steamship Condor, de la ligne de sa dette. Il semble cependant de steamships norvégienne. Capt. Marmussen, et le steamship Algiers, de la ligne Morgan, Capt. Prescott.

sont entrés une collision avant-hier à l'avocat de ville prétend le contraire. Voilà une question nou-traire. Voilà une question noudemmagé. Il se rendait en mer. Il a le plus tôt possible.

L'avocat de ville a nettement

Demande d'un receveur.

M. T. D. Regan a demandé, hier matin devant la Cour Civile de District, que l'on nommât un receveur de cette ville. Il a demande aussi d'appent est la que l'on choisit M. W. Lemoine toute hâte, mais Guérin éta conséquence comme receveur. M. Lemoine a été avant l'arrivée du docteur. nommé. M. Regan est un créancier ferroso-genes de la Compagnie.

Attaque et blessure.

Hier matin vers onze heures, Santiago Rodriguez, domicilié rue Toulouse 926, se tronvait à l'angle des rues Champs-Elysées et Decatur lorsqu'il a été attaqué par James Murray qui lui a porté un coup de couteau au côté droit. Murray a été promptement arrêté.

Sarah Bernhardt à la Chasse

Mme Bernhardt est d'une adresse remarquable à la chasse. Tout gi hier qui se lève à portée est f....lambé, comme dit Flambeau.

Orléans.

de chasse au sortir d'une représentation aussi écrasante que celle de de "l'Aigion", et elle dénote une énergie et une vigueur peu communes chez l'incomparable actrice. Mme Bernhardt retournera au Chef Menteur à sa prochaine tournée en Amérique.

M. FLORES DE MANCILAS Sculpteur, dessinateur et architecte.

Depuis quelques temps, les passants, amateurs ou connaisseurs en matières d'art, qui longent la rue Carondelet entre Canal et Commune, s'arrêtaenit avec curiosité, avec intérêt devant un énorme desdessous de ce dessin de dimensions considérables, on lit cette inscrip-tion: Nox Louisians - La nuit de la Louisiane.

Le dessin, représente, en effet, une vue de nuit. Nous y apercevons toutes les constellations qui illuminent notre firmament meridional durant une claire nuit de

printemps. A l'ouest nous apercevons le disque lunaire faisant son ascension au-dessus de l'horizon et répandant ses pâles clartés sur cette immense étendue. Au centre, une femme demi-nue, légérement vollée, aux paupières demi-closes, repose mollement et paresseusement sur le sol. Carrau, 1829 Calliope. Ces messieurs | C'est la Louisiane qui recoit reveuavaient reçu ordre de relever les sement les hommages de ses adora-

pagne plusieurs hommes d'Etat. vue d'un bénétice quelconque, ment qu'il s'agit d'élever à la mémeme pas pour abaisser le chiffre moire d'Audubon, une des plus

Une victime de l'Aicoolisme.

sur le sol. Il a été relevé par ses amis et porté sans connaissance pour la Imperial Steam Laundry, chez lui. Il a expiré peu de temps après. Le Dr Moth a été appelé en

était mort d'alcoolisme.

Suspension du secrétaire du

M. Geo. W. Vandervort, le secré-

Hier matin, quelques heures seulement après la représentation de "PAiglon". Mme Sarah Bernhardt partait dans un train spécial, avec

chasse a été bonne et les canards. les poules d'eau et autres pièces de

spécial ramenait les chasseurs et eurs compagnons à la Nouvelle l'as banale du tout cette partie

teurs et, en particulier, de Cupidon.

Ce dessin qui est privé de ressources de coloris, puisqu'on n'y aperçoit que le travail de l'estompe et du fusain, est très ouvragé, très compliqué; il dénote chez son auteur l'art de la composition, plus rare encore que celui de l'exécution des détails. Il porte la signature de M. Florès de Nancelas, un artiste espagnol appartenant à une grande famille qui a donné à l'Es-

M. F. P. Mancilas est à la fois sculpteur, dessinateur et architecte Il vient ici pour y fonder une école des Beaux Arts plastiques de dessin. de sculpture, d'architecture, et nous avons la ferme confiance qu'il sera efficacement aidé dans ses efforts. Nous croyons pouvoir assurer qu'il travaille en ce moment à un monusculpté une statue, sont capables de lui dessiner et de lui construire un piédestal et un monument digne

On le trouve spécialement utile duelques amis et membres de sa trouples Nerveux. la Dyspensie, Malaria, Consomption, l'Excès de Tavail, l'Indigestion, la Grippe, la Prostration Nerveuse, Débilité Générale. Convalescence Lente et Maladies de la Gorge et des Poumons.

gibier étaient nombreuses au ta-

cinq heures du soir le train

Hier matin Henry Guerin, qui demeurait rue Urquhart, étant sous l'influence de la boisson au coin des rues Touro et Urauhart, est tombé toute hâte, mais Guérin était mort

Le coroner Mioton a declaré qu'il

chef de la sureté.

taire du chef de la sûreté, a été suspendu de ses fonction hier soir par le chef Gaster. Il comparaîtra devant le Bureau des commissaires de la police sous l'accusation d'ivresse.

DÉCÈS FORIG-Décèdé landi, le 4 mars 1901,

BENATOR FRYE.

Qui sade le maillet du Sénat au vice président

Programme du concert du

Crescent City Jockey

Club.

AUJOURD'HUI.

Orchestre du Prof. Wolf.

1. Marche Admiral Schley's Vic-

3. Concert Waltz Hart to Hart-

4. Gavotte Grace and Beauty-W.

Morse.
5. Marche Comique M. Thomas
Cat—M. H. Hall.
6. Grand Meadley Selection—E.

Boettger. Fan Fan, Chinese characteris-

tic march. — M. P. Brazil.
Schottesche, dancing with ma
baby. — B. R. Anthony.
Two Step, manisot. — T. P.

Brook. Chant. Soldiers of the Queen.

Valse. For old time's Sake. -

Two Step. Just because she made these goo-goo-eyes.

J W. Hattaway. Polka. Ma Hanna lady et ma

alabama Ladylore. — Boettger.

Comité de Réception.

S. P. Walmsley, president: Robert Moore, Arthur Parker, Ben Ox-nard, A. B. Wheeler, Geo. P. Agar, Sidney Roulthe, B.B. Myles, Col. W.

A. Pinckard, Isaac Delgado, J. F.

Peter. Chapman A. Hyams, Jr., E. M. Bright, James Du Buys, Theo.

Les habitants boivent Abita à

Ça épargne les maladies, ainsi que

Suite chronique 2e page.

BUREAU DES ASSESSEURS D'ETAT,

PARCAU DES ASSESSEURS D'ETAT,
Parolase d'Orlanas, Chambre 15 Hôtel de
Ville, Nouvelle Orléans ler mars 1901 Touve
personnes enjettes à la raxe : ur propriétés quelsonque soit en propriété fondère en membles
soot par la présente inpulifiés conformément à la
loi que l'assessement pour l'année 1901 dans
les diffé ents dustricte d'assessement de la ne-

facon p easylta par la loi.
G. C. DAWKINS GEO. C. PREOT.

Jardinter-Fleuriste.

Un Français dans le pays depnis nombre d'années et pariant l'anglais comme le français désirerait trouver de l'auxilioi eu villo ou à la campagne comme jardinier flauriste. Il don-nora les melleures recommandations quaed à

PETITES ANNONCES.

O's demands — Une bonne cuisinière. S'adresser 1523 rue l'olymnia

ARGENT a preser - \$500 000 a pre-tor aur proprietes funcières de ville, bons, stecks et soll-ses d'assancaice sur la vie. Gomes et Beltran, 128 rue Carou leler, près Caral, Phose 2754-22 16dée—12 mois

qu'Henri Lipray avait fait mon-

non caractère et à na compétance. N'ad esser 602 runde Chartres.

Secrétaire. ler mars -10 f

7 165-

F. Lyons.

l'habitation.

11. Mazourka. Concert Mozarka.

-- Silvie Stewart.

- A. Hermann.

C. H. Harris.

C. K. Harris:

tory-L. P. Larrindeau.

Ouverture From Down to Twi-light--C. W. Bennett.

7 houres P. M., à l'âge de 5 % ans, PIERRE FORIO. Les parents, amis et connaissames de la famille et les membres de la société de Bienfalmace des Bouchers, et les membres de a seciété Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuello et les membres de la seciété Crescent City Ben. Ausn., sont respectnensement priés d'assister à ses funéraliles qui suront lieu asjeurd'hui, mardi, à 4 houres P.M., de sa dernière demeure, No 426 rue Sorapu ru, près Telompitoulas.

Becidité de Eleminismure des Eoucherre de la Neuvelle - Orléans,
Décédé hier, à 7 heures P. M., le secolaire
PIERRE FORIO, àgé de 52 ans, natif de La
casagne, département des Hautes Pyrénées,
France. Le comité d'enterrement se réunira
apjourd'hui, à 3 heures P. M., avec insignée, à la salle de la Sciété, soin Paydras et
Dryades, pour assister en corpe à sos funérailles.
Par ordre du Président.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes fanàbres



Raoul Bonnet, Directour. No 628 BUE STE-ANNE

Telephone Ro 40s. Laudumiey & Co.



Hous fatsons do l'embaumement une spécialité.

Pompes Funèbres et Embaumeurs \$17 RUE TOULOUSE, Entre les rure Bourben et Dauphins.



Voltures avec bandes en escutobesc à leue outes les heures du jour et de la muit; et

Embeumeur pour la maison. Euro Séguin et Patterson, Algera

TELEPHONE 959.

Directeur de Pompes Funèbres

· No 1308

Avenue Nord Remparts, Près Espianade.

Veiturée pour Bala, Mariages, Promanades etc. Enterrements faits à des prix mediques. Ordres reque par le téléphone à n'importe que

I tellement souffert, je souffre tellement encore que parfois il m'é-

chappe maigré moi des mots amers. "Si, l'ai confiance en vous. "Après ce que vous avez fait

"Je ne mets pas votre parole en doute. Je veux croire que vous ne me leurrez pas, qu'il y a des chances de guérison pour mon enfant.

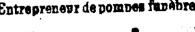
Un instantl'espérance illumina le pâle visage de la jeune mère. très long et très rigoureux c'est Ses yeux brillèrent Un pen de rose viut à ses joues.

Elle s'était levée, avait pris le pauvre petit être qui sorrisit. Il était charmant avec ses yeux

noire intelligents déjà, sa bouche ruse entourée de fossettes.... Jeannine le pressa contre elle,

le mangeant de baisers. -Mon mignon, mon chérabin,

Par ordre du Précident.
ANDRE MAILHES.
G. PERES, Secrétaire.
N. B. La précese des membres du comité est céligatoire aux enterrements.
5 mars—17



Téléphone No 1.042.





1108 et 1112 Nord Remparts-



et Embaumeur,

ter sept—las

doucement une adresse au cocher.... " Malgré ça, le camarade a

-Et il vous a répété cette adresse ! -Bien sûr. Facile à retenir.. Hôtel de France, rue Cadet.... "..Voilà, mon lieutenant.

entendu.

noyers. -Y a pas de quei. C'est bien à votre service, à l'occasion. Le lieutenaut lui prit la main et tout en la serrant y enferma

une pièce d'or qu'il dissimulait

- Je vous remercie. Des-

entre ses doigts. En même temps il disait: -Vous ne voulez rien accepter pour vous, bou! Mais vous ne pouvez refaser ceci pour le camarade qui vous a renseigné

.... li m'a rendu un service et je tiens à le récompenser. J'espère que vous boirez un coup ensensemble. -Pour ca, oui, mon lieutenant, puisque vous l'exigez....

le promete.... Après avoir de nouveau serré la main de son ancien subordonné. l'officier le quitta.

Et co sera à votre sauté, je vous

Il n'y avait plus à présent qu'à se rendre à l'Hôtel de France, rue Cadet. Mais là voudrait on le rensei-

-Bah! il s'y prendrait adrei-

tement, trouverait un prétexte.

gner ?

Il savait ce qu'il voulait sa-

sitot à l'esprit.

vovage. sortie de la gare, il se fit condui clama le gérant, je suis heureux re rue Cadet.

sa visite. Le gérant répondit : -Monsieur, je regrette de ne pouvoir vous répondre. Je ne

est descenda ici. contenancé.

jaillit dans son cerveau : -Mais sur vos registres d'hôtel 1

gros registre qu'il ouvrit et feuil-

batier, directeur du "Phare de la Somme"; Buel, sans profes sieur Il n'a donc séjonrné ulon; Henriot, notaire à Senlis. que deux jours ici.

Il lui en vint un presque aus- lest il dans ces quatre ?

Il se donuerait pour un parent de ce blessé, revenant d'un long Sans perdre de temps, dès sa

l'hôtel. Il exposa à celui-ci le but de suis là que depuis six semaines. le notaire et le journaliste. Au-J'ignore par conséquent si le voyageur dont vous m'entretenez mais été fixé à Paris. Restait

le non de Beul avec la mention Une seconde l'officier fut dé-Il resta sans dire un mot. Tout à coup une inspiration

-C'est vrai.... Je n'y son geais pas.

Le gérant tira d'an casies un

-Vous dites le 22 août ? -Parfaitement. -Le 22 août, voyons.... Entrées.... Lelièvre, capitaine au bre no 3.... long cours, en permission; Sa-

Le gérant lisait à liante voix. Il s'arrêta:

Le lieutenant ignorait le nom

de celui qu'il cherchait. Mais il fallait répondre. Et il le fit affirmativement. -En ce cas, monsieur, s'ex-

d'avoir pa vous obliger.

Il fut reçu par le gérant de Pierre réfléchissait. Il était perplexe un peu. Pourtant, des quatre voyageurs dont les noms vensient d'être énumérés, trois lui_paraissaient devoir être mis de côté. C'était le capitaine au long cours, surtout si, comme vous le dites, cun d'eux sans doute n'avait jacelui qui c'était fait inscrire sous

> sans profession." 11 dit: -Je vous remercie, monsieur ... Pourriez vous à présent me dire si monsieur Buel, mon parent est sorti de l'hôtel et à quelle date f

sard sur une voie. Etait-ce la bonne? L'avenir le lui apprendrait. -Bon...bon...fit le gérant, feuilletant de nouveau son registre.... None disons Buel, cham-

—Il a quitté l'hêtel le 24, mon-

Et presque aussitôt:

Le lieutenant se lançait au ha-

-Et sa nouvelle adresse ? -Il ne l'a pas laissée.... Pro- remit à l'officier. -C'est tont. Votre parent bablemeut n'avait pas de lettres | Celui ci quitta l'hôtel.

là faire suivre ... grave obstacle.

blessé devenuit de plus en plus dre. problèmatique. Pierre perdait courage. Pourtant, après réflexion, le il songeait que Jeannine était gérant, décidément très complai- peut être dans cette foule. sant, poursuivait:

poursuite après le mystérieux

cesseur connut cette adresse, ce voyageur était blessé. - En effet, où pourrais je voir ce monsieur ?

-Vous tombez mal....Je con-

- Néaumoins, monsieur, il

pourrait se faire que mon prédé-

nais son domicile, car il s'est retiré des affaires. Mais il n'est pas à Paris en ce moment. "Il est parti en voyage il y a quinze jours. -Pour longtemps !.... -Pour un mois. Il est dans

tablir sa santé très chancelante. M. de Courtiel, après quelques secondes d'hésitation, ajouta : - Serait il indiscret de vous demander l'adresse de votre prédécesseur que je pourrais voir et

les environs de Nice afin de ré-

-Monaieur Paturel, 39, rue de l'Aqueduc. Il plia ensuite cette feuille qu'il

-Nullement, monsieur.

interroger à son retour !

pier, le gérant inscrivit :

Pouvait-il conserver l'espé-L'officier ce butait là à un rance d'aboutir ? Ce Buel était-il le rival dont le découverte lui Décidément l'issue de cette important tant?

> Et son cœur se serrait doulouriensement.

n'anrait su le dire au juste..... XII LA RÉVOLTE DES COURS.

- Voyons, franchement, doc

teur, dites moi ce que vous pen-

sez de cet enfant ? -Mais, mademoiselle.... -Parlez sans détours. Après toutes les épreuves que j'ai subies, une de plus une de moins ocla peut-il compter f

"C'est grâce à vous que ce

"Vous seul pouvez m'éclairer...

panvre petit repose là, dans ce bercean et qu'un peu d'espoir un moment m'est revenu au coour ... " Mais aujourd'hui je veux savoir....connaître la vérité quelque pénible qu'elle soit.

"Faites le, je vous en supplie. Et prenant une feuille de pa-"S'il me faut renoncer à tout espoir....me résigner à penser que mou fils restera estropié. j'essaierais d'être forte, de m'habituer à cette affreuse chose. Assise dans un vieux fautenil

ter dans la chambrette du sixième, la jeune mère, anxieusement interrogeait le docteur qui . Questions difficiles à résonétait venn lui rendre visite et qui avait pris place en face d'elle. Grave, il répondit:

La vérité je vous l'ai fait En remontant la rue Cadet, au milieu de la cobue des passants

tions.

cet enfant est inquiétant : il n'est pas désespéré. - Comment entendez · vous De colère ou de tristesse! Il cela f - En ce sens qu'à force de soins et en suivant un traitement

> constitué et ne jamais boîter. -Que Dieu vous entende! - Seulement, un medecin quel qu'il soit ne pourrait vous garantir cela d'une facon positive. A toute règle malheureusement, mademoiselle, vous n'iguorez pas qu'il y a des excep-

vrai, il peut redevenir sain, bien

dre que d'avance mon enfant est destiné à être l'une de ces exceptions. -Je vous jare que je n'en sais rien, mademoiselle.

-Allona donc!

-Ceci pour ime faire compren-

-Vous ne creyez pas en ma

Subitement il s'attriatait : un tremblement se famuit dans sa VOIX. Jeannine comprit qu'elle l'a-

vait blessé. Vivement elle repartit: -Breuser moi, monsieur, j'ai

pour moi, après tout ce que je vous dois, pourrait-il en être auconnaître déjà. L'avenir pour trement?

mon amour! Et Lipray souffrait le martyre de la voir câliuer cet enfant. A continuer.

mandage of the first of the second of the se And the second of the